

2 Politique

Dialogue politique /Phase citoyenne
Le panel 4 encore en activité

J.K.M

Akanda/Gabon

Son rapport général est censé être adopté demain, en attendant d'être présenté à la cérémonie officielle de clôture, lundi.

L'ON s'achemine tout doucement vers la fin de la phase citoyenne du dialogue politique. Et pour cause, après les panels 1 et 2, c'est le panel 3 (La modernisation de la vie publique) qui a bouclé, hier, au stade d'Angondjé, par une plénière, la série des communications.

De fait, c'est seul au panel 4 (La consolidation de la paix et de la cohésion nationale) que se poursuivent, jusqu'à demain, les travaux. À un rythme soutenu, les retardataires et autres intervenants de la journée se sont succédé à l'estrade pour livrer leurs messages assortis de propositions, de manière "à ressouder les liens distendus entre les fils et filles d'une même nation au sortir de l'élection présidentielle d'août dernier".

C'est ainsi que le président de l'association pour les médiations familiales, Jean-Baptiste Ondzagha Ewak, a fait valoir qu'on ne saurait parler de cohésion nationale "sans prise en compte réelle de la problématique des peuples autochtones". D'autant que, selon lui, ces compatriotes meurent à petit feu dans l'indifférence quasi-générale du plus grand nombre. A en juger notamment, a-t-il asséné, par la tuberculose qui décime actuellement les Baka dans la zone de Minvoul, chef-lieu du département du Haut-Ntem. Quelles pistes de solutions a-t-il envisagé ? "La création d'un observatoire de santé des peuples autochtones, favoriser leur accès à l'éducation en initiant un texte de loi attribuant des allocations d'études aux enfants autochtones âgés de 6 à 16 ans, assurer une couverture intégrale aux peuples autochtones, former des agents autochtones de santé communautaire, etc.", a suggéré l'orateur.

Dans cette optique, le président du syndicat des personnels de l'enseignement supérieur, Aristide Etoua, a estimé qu'il était plus que nécessaire d'étendre l'opération "Mamba" à tous les pans de l'administration publique, de façon à ce que "les sommes détournées par les uns et les autres soient remboursées". De même, a-t-il avancé, il convient de supprimer la Chambre la plus haute du Parlement et de transformer ses locaux



Vue des membres du bureau du panel 4.



Etoua Aristide, président du syndicat des personnels de l'enseignement supérieur...



...Eris-Séraphin Ndjibila, président de l'Association Ongouangou...



... et Jean-Baptiste Ondzagha-Ewak, président de l'association pour les médiations familiales, lors de leurs propos.

en établissement d'enseignement supérieur. Sans omettre, a-t-il souligné, la nécessité de mettre "en place une véritable politique nataliste".

De même, le président de

l'association Ongouangou, Eris-Séraphin Ndjibila, a jugé utile de "créer une charte de bonne conduite de manière à déboucher vers l'apaisement du climat sociopolitique, mettre en pra-

tique l'apprentissage des langues vernaculaires, réorganiser la fête des cultures, etc".

C'est dire que, à la veille de la plénière de demain, les intervenants du panel 4 se

sont véritablement prononcés, de diverses manières, sur la thématique générale à eux soumise, ainsi que sur les sous-thèmes. Notamment la relance du développement

économique, social, culturel et environnemental ; le statut de l'opposition, la majorité et la contribution des partis politiques dans la consolidation de la paix et la cohésion nationale.



Vue partielle des panélistes.